

# Le Télégramme

Publié le 25 avril 2021 à 06h00

## Géocaching : la chasse aux 600 trésors du pays de Saint-Brieuc

**Saint-Brieuc est l'une des zones des Côtes-d'Armor où le géocaching, cette chasse au trésor menée à partir d'un smartphone, est très pratiqué. Décryptage en trois points avec Lionel Rauch, président des Breizhgeocacheurs.**



*Arlok78, géocacheur sur le site de Sainte-Barbe, Le Faouët 56. (Photo Lionel Rauch)*

### **Le géocaching, c'est une chasse au trésor**

Le principe : des cacheurs laissent des coordonnées et des indices sur internet, pour localiser plus ou moins facilement des caches, près de sites ou de bâtiments remarquables, et qui renferment des trésors sans grande valeur, et un carnet. Les chercheurs qui ont réussi y laissent leur nom. « Le géocaching, c'est une chasse au trésor qui permet de découvrir des lieux pas forcément mis en valeur sur les cartes de tourisme, de se faire plaisir et de sortir le nez dehors », résume Lionel Rauch. Idéal en cette période de restriction kilométrique ? « C'est clair, on a énormément de nouveaux joueurs débutants, des ados, des jeunes couples ». Les débutants auront un GPS sur leur smartphone, les plus aguerris un GPS de randonnée.

### **Une quête planétaire... ou briochine**

Le géocaching se pratique partout dans le monde entier. En ce mois d'avril 2021, plus de 3 millions de trésors sont dissimulés sur la planète, dont près de 22 000 en Bretagne. Et toujours dans des lieux publics. « Le secteur briochin est très bien couvert, près de 600 caches à 10 km à vol d'oiseau, grâce notamment à un acharné, Anasilou22 (pseudo), qui doit avoir 300 caches actives, et des circuits de rando qui peuvent prendre la journée. Du côté de Lamballe, et Coëtmeix aussi, avec des circuits de rando super bien faits ». En revanche, l'intérieur des terres est très peu couvert. Et ailleurs ? « Ça peut être un coffre énorme à Lanester, une énigme sur un rocher uniquement accessible à marée basse à Moëlan, ou sur un pont dans un lac au-dessus de Rostrenen. Il y a même une cache sur la Station spatiale internationale », s'amuse Lionel Rauch.

## Compétition ou loisir ?

L'objectif, c'est la balade et l'amusement. « C'est génial pour les parents. Ce week-end, un papa m'a écrit pour me décrire le sourire de ses enfants quand ils ont trouvé une de mes caches, avec un vrai coffre au trésor », se réjouit Lionel Rauch. Mais c'est vrai que les chercheurs aguerris rivalisent, et que les cacheurs se lancent des défis. « Des trucs extraordinaires se font, on se met un peu la pression. Moi, j'ai une cache à 17 m de haut dans un arbre, près du Kernansquillec, non loin de Belle-Isle-en-Terre, uniquement accessible en lien avec une association de grimpe. Un autre cacheur est en train de réaliser une fausse andouille de Guémené pour le défi Produits du terroir. Mais l'objectif, c'est l'amusement, l'aventure, l'expédition, ça laisse des souvenirs géniaux ». Anasilou22, le Briochin, lui, participe parfois à des rassemblements de 500 ou 1 000 personnes, entre Nord, Belgique, Hollande, Allemagne. En attendant, il en a caché à Saint-Brieuc, en centre-ville, et sur des circuits, près de l'hôpital, ou à Pordic (dans la vallée), spécifiquement pour que les parents puissent y emmener les enfants.



*Une geocache se trouve sur cette photo, saurez-vous la retrouver ? Un indice ? Dans le coin, en hauteur ! Une cache posée à Saint-Caradec Trégomel (Morbihan) est « visible » sur cette photo, dans la charpente du lavoir ! (Source Lionel Rauch)*

## Pratique

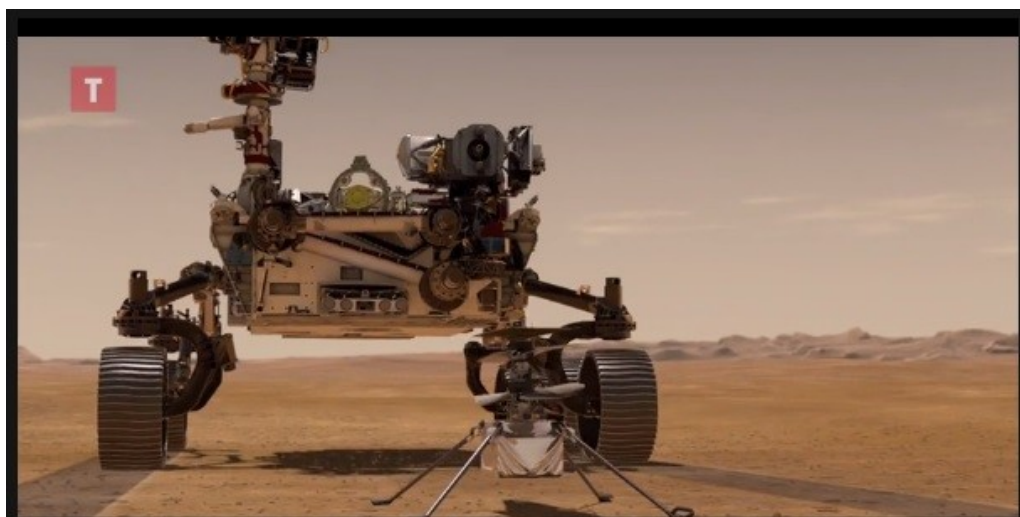
contact@breizhgeocacheurs.bzh, site : [Breizhgeocacheurs](http://Breizhgeocacheurs)

Le site [Mides.fr](http://Mides.fr) propose une localisation sur le rayon de 10 km. Par exemple, au 20 avril, il y avait 598 caches autour de Saint-Brieuc, 116 autour de Quintin, 258 autour de Lamballe, 69 autour de Loudéac, 245 autour de Dinan.

Le site Geocaching.com et son appli sont les plus répandus, il existe aussi l'application c:geo (gratuite).

## Geocaching : comment commencer ?

**Pour commencer dans le geocaching, une bonne paire de chaussures, un téléphone et un crayon suffisent.**



*Insolite, complètement fou ? Il existe un objet trackable sur le Rover, sur Mars !*

Sur le site [Geocaching.com](http://Geocaching.com), les caches sont répertoriées selon le type de challenge (indices, coordonnées GPS, énigmes). Le niveau de difficulté s'affiche quand on clique dessus. Le site propose les caches les plus faciles en gratuit. Ensuite, c'est 30 € par an pour les caches plus élaborées. Comme pour toute randonnée, prévoir de l'eau, de bonnes chaussures, des gants et un crayon, ainsi qu'une poignée de babioles. « Dans les caches, il y a un carnet pour noter son passage, et parfois un petit trésor, un jouet en plastique. Si on le prend, on le remplace par autre chose pour le chercheur suivant », explique Lionel Rauch, président des Breizhgeocacheurs. Et une fois qu'on a cherché, on peut devenir cacheur à son tour, et venir grossir les rangs des mordus.

### **Un vocabulaire spécifique**

Logbook : ou carnet de passage, où l'on inscrit son nom, ou son pseudo.

Cache active : celles qui sont entretenues. Les inactives ont été abandonnées, ou déplacées par les animaux (les rongeurs aiment beaucoup) ou les services techniques ! Ou parfois vandalisées.

Geocoin, trackables, objet voyageur : il y a parfois des objets qui sont de vrais trésors, avec un coût, et un numéro de suivi. Ils sont donc traçables. L'objet a un objectif (par exemple aller d'Allemagne à Quimper) et doit être déplacé comme demandé (par exemple un tour du monde, mais d'est en ouest). « Et je vais même vous dire qu'on a tous guetté avec impatience les premières photos du Rover sur Mars, car il y a un objet trackable dessus ! », conclut Lionel Rauch.



## Geocaching : Anasilou22, le Briochin aux 300 planques



Une « géocache » contient un « logbook » que datent et signent les découvreurs, ainsi que des petits objets à échanger.

Bruno, ou plutôt Anasilou22, est tombé dans le geocaching grâce à des amis. « Ils venaient en vacances et avaient eu une initiation avec l'office de tourisme de Rostrenen. Ça nous a bien plu, à mon fils et à moi, donc on est allé en faire en Hollande, et puis, revenus en France, on s'est mis à en poser ». Il a pu participer à de grands événements, alors que la covid n'était pas encore venue mettre des bâtons dans les roues des randonneurs. « Hollande, Belgique, Allemagne, Nord de la France, il y a parfois jusqu'à 1 000 personnes sur les circuits en fonction des rassemblements. Mais là, c'est pour les chevronnés ».

### **300 à 350 sur le pays de Saint-Brieuc**

Anasilou22 a autant de plaisir à chercher qu'à poser des caches. « Disons que je m'implique ! ». Combien sur le pays de Saint-Brieuc ? « Houlà, je ne sais plus. Sans doute entre 300 et 350 !, estime-t-il. J'ai des caches isolées, en centre-ville, et des circuits, pour les enfants, avec des figurines. Pordic, Tournemine, Plédran, c'est vraiment fait pour les gamins, avec des petites choses à ramener, et des tampons, parce que ça fait bien, sur son carnet, un vrai tampon, les gamins adorent. Ils sont devant les parents, à courir pour trouver en premier ».

Ce qui génère une maintenance assez active, d'autant qu'il pratique seul, désormais, le fiston ayant 20 ans et d'autres chats à fouetter. « Je repasse régulièrement sur mes caches, car de temps à autre, les boîtes disparaissent ! Quand l'herbe est tondue, elles partent avec, ou bien il faut recharger les logbook, qui sont pleins, ou abîmés par l'humidité. Et remettre des petits objets, parce que c'est pas forcément remplacé par ceux qui les trouvent ». Évidemment, la période hivernale et le confinement ont ralenti un peu la chose pour Bruno, qui voit apparaître beaucoup de débutants avec les beaux jours. Une relève, peut-être, pour d'autres boîtes, d'autres circuits et d'autres aventures.

---

## *En complément*

### Geocaching : un outil de promotion du territoire

Le geocaching en Bretagne a commencé il y a 20 ans. Lionel Rauch, président des Breizhgeocacheurs, y est arrivé par son club informatique. « Un adhérent est arrivé un jour en nous en parlant. Nous, on avait des GPS car on bossait sur une carte interactive. On a regardé, ça nous a plu ». L'affaire est dans le sac, ou plutôt dans la cache : « On s'est fait un premier week-end où on était à moitié bredouilles. Et comme on a posté sur le site qu'on trouvait rien, le geocacheur du coin a été réactif, il est venu nous rencontrer, nous a donné des conseils, et c'est parti comme ça ! », se souvient-il. Les petits groupes se sont structurés, jusqu'à former les Breizhgeocacheurs, au niveau breton. Il existe aussi des associations plus locales, comme les Geocacheurs du Trégor. « C'est formidable, car il y a plein d'endroits à mettre en valeur, c'est véritable outil de promotion du territoire », renchérit le président. Les offices de tourisme ne s'y trompent pas, certains créent des parcours, comme à Rostrenen, pour attirer chez eux les aventuriers en herbe.